

Le Forum social, un terrain où s'invente un autre monde

Sébastien Schnyder, membre du «cycle jeune citoyen» de Genève, revient de Nairobi et explique l'importance de cette réunion annuelle



long terme des objectifs aussi ambitieux que l'élimination des inégalités socio-économiques entre les pays dits du Nord et du Sud et en leur sein.

Trois aspects justifient particulièrement leur existence. En premier lieu, la noble volonté de créer un espace d'expression politique libre et alternatif, afin de permettre la discussion de problématiques pertinentes pour leurs promoteurs. Basé sur une hiérarchie horizontale, sans figures de proue ni partis politiques, le Forum propose un espace de réflexion totalement ouvert et se veut instrument des mouvements altermondialistes, plus qu'un mouvement politique spécifique.

Le deuxième aspect est la création, à travers ces rencontres, de réseaux internationaux qui permettent aux mondes associatifs régionaux, nationaux et locaux de se connaître, de changer des informations, des manières de voir et de faire, des opinions à propos de problématiques rencontrées individuellement ou collectivement. Ces réseaux permettent également aux individus et associations d'identifier

des préoccupations similaires, et de planifier des programmes sociaux concrets en commun.

Enfin, le Forum offre la possibilité de développer une conscience politique, d'établir des liens entre enjeux locaux et mondiaux, de faire dialoguer les différentes perceptions présentées au Forum ou véhiculées dans la vie quotidienne... Et c'est peut-être là l'un de ses principaux apports, car, au sein de nos sociétés, l'idée d'une alternative à l'ordre du monde actuel n'est présente à l'esprit que de certaines catégories socioprofessionnelles privilégiées et marginales, alors que la plupart des citoyens subissent l'hégémonie du système idéologique contemporain, et continuent de penser qu'elle est incontestable.

Ainsi, l'existence d'une opposition, ou plutôt de l'expression d'alternatives aux systèmes socio-économiques actuels, permet une déconstruction, une démystification de cet ordre prétendument naturel. Ce qui ne veut pas dire que les idées prônées au sein des Forums sociaux sont des «vérités essentielles», mais que le simple fait qu'elles existent et s'expriment, permet aux

individus de les faire dialoguer entre elles et avec celles qui sont prônées dans d'autres instances extérieures aux Forums, avec pour suite logique, l'action pour un autre monde, construit en collaboration avec une société civile présente et instruite.

Pour avoir un effet, cette conscientisation et cette mobilisation ne devraient pas se limiter aux membres des réseaux associatifs qui participent aux Forums. Et malheureusement, en Suisse romande par exemple, les problématiques débattues aux Forums sociaux ne sont que trop peu médiatisées. Et si elles le sont, c'est rarement de manière à permettre au quidam de comprendre et de mettre en lien ces préoccupations internationales avec leurs effets sur sa vie quotidienne. Pour des raisons socio-économiques relativement peu préemptives, les médias semblent avoir perdu leur rôle essentiel de politisation des individus-citoyens, pour se restreindre à n'être que des pourvoyeurs d'informations illusoirement objectives. Pour autant, nous avons besoin de ce relais, pour que les idées circulent.

Un «service civique» pour remplacer l'armée

Hugues Burkhalter,
Lausanne

En réponse aux propos de Didier Burkhalter sur l'avis de l'armée (LT du 23 janvier), je veux proposer un regard différent sur l'engagement à demander à nos jeunes Suisses et Suissesses. Fini de jouer comme nos ancêtres, d'apprendre à tirer sur l'ennemi. De moins en moins de soldats, qui ne servent à rien, et c'est plus en plus de jeunes ne sachant pas comment être reconnus par leur patrie (ou leur communauté, selon les sensibilités), qui deviendraient une force utile.

J'appelle à la constitution d'un «service civique» où tu je dis bien tous, les jeunes dès 16 ans devraient s'engager au service de la communauté. Avec le choix entre un service civil, une action militante, un engagement dans une action humanitaire, ou si notre démocratie insiste pour lui conserver un sens, pourquoi pas que que place dans une activité militaire. [...]